

Château Petin-Pinchon Rive de Gier

Ce château est situé au n°24 de la rue Ferdinand Buisson, ex rue du Mollard, sur une colline qui a été progressivement occupée au 19^{ème} siècle par des maisons de maître et des châteaux, et par des institutions religieuses.

Le château, édifié par l'un des plus importants maîtres de forges ripagériens, témoigne de la prospérité industrielle de la vallée du Gier au 19^{ème} siècle et la puissance de cette aristocratie. Cela lui a valu la dénomination de Versailles !

Origines¹

- Au tout début de ce siècle, on trouve ici un tènement de vigne, pré, jardin avec maison, appelé Versailles. Il est acquis en 1810 Jean-Baptiste 1er Journoud qui est le premier à avoir fait construire le château. Paul Journoud extracteur de charbon, en hérite, puis son fils Jean-Baptiste III Journoud qui la loue en 1850 à Hippolyte Petin.
- A cette date, Hippolyte Petin (1813-1892), a commencé une brillante carrière de maître de forges². Associé à Jean Marie Gaudet³, il a été à l'origine d'un empire métallurgique considérable. En 1854, un rapprochement avec les sociétés locales Jackson, et Neyrand-Thiollière donna naissance à la plus importante société métallurgique de France, les Hauts Fourneaux, Forges et Aciéries de la Marine et des Chemins de fer, ancêtre des futures Forges et Aciéries de la Marine.
- En 1855 Hippolyte Petin acquiert cette propriété de 130 ares close de murs qui comprend une maison d'habitation, des bâtiments ruraux et d'agrément, un pavillon, un jardin et des dépendances. Il comprend aussi une chapelle édifée en 1844-1845 à la demande de J.B Journoud.
- Hippolyte Petin élargit la propriété par l'acquisition d'autres terrains (sur Rive-de-Gier et Châteauneuf) et fait sans doute aussi procéder à divers travaux de réaménagement et de décoration par un architecte (inconnu).

¹ Cette monographie emprunte de nombreux éléments historiques et architecturaux contenus dans l'ouvrage de Gilbert GARDES, *La Cité industrielle : Rive de Gier. Mémoire d'un patrimoine*, 2010, AZASSI ed., 667 p.

² Pour une histoire de la société Petin-Gaudet, on se reportera à l'ouvrage de Gérard-Michel Thermeau, « Les patrons du Second Empire, Loire Saint-Etienne », Picard, éditions CENOMANE, 2010, pp ; 160-167

³ JM Gaudet acquit la propriété voisine du Mollard en 1856

Au moment de son décès (1892), l'état de ses biens décrit ainsi la propriété : une vaste habitation (65 ouvertures) avec rez-de-chaussée sur cave, deux étages, une chapelle, des serres, orangeries, écuries, fenières et autres dépendances ; une conciergerie à l'entrée de la propriété ; un cabinet de physique (!), une habitation en forme de pavillon et un bâtiment annexe ; un parc avec jardin d'agrément et potager, des terres, prés, vignes, le tout d'un seul tenant et d'une contenance approximative de 7,5 ha.



Hippolyte Petin, portrait officiel avec décorations ; ordre de Charles III d'Espagne, de Chevalier des saints Maurice et Lazare, col. de C. Petin. Doc. G. Gardes



Anne Gelas, épouse d'H. Petin, photographie avant 1882, col. de C. Petin. Doc. G. Gardes

- La propriété échut à ses deux fils. Jean Jules, ingénieur civil, résidait à Marseille ; le second Charles Louis, rentier, résidait au château de Vourey près de Tullins en Isère. En 1893, l'hôpital de Rive-de-Gier envisagea d'acquérir la propriété pour la transformer en hôpital, mais y renonça. Les héritiers cédèrent 2300 m² de terrains à J.F Cizeron, mais le château demeura dans la famille Petin, en particulier à M. et Mme Robert Petin
- En 1908, le château et la chapelle sont cédés à Jean Joseph Cluzel, qui les revend aussitôt à Eugène Pinchon, entrepreneur de maçonnerie qui l'a conservé jusqu'à son décès en 1967. La propriété est restée dans cette famille (madame Tua veuve Pinchon, puis son fils Alain) jusqu'en 1977.
- A cette date, Alain Pinchon a transformé le château en une copropriété d'appartements

L'architecture du château

La propriété a été fortement réduite par des ventes successives de terrains pour maisons individuelles.



chapiteau du portail d'entrée



Façade nord-est

Le corps principal du bâtiment est élevé de 2 niveaux au dessus d'un rez-de chaussée ; il est encadré par deux ailes coiffées de toits mansardés en forme de fonds de bateau.



Loggia et terrasse

Cette façade orientée au nord est précédée d'une loggia de grande dimension, fermée par un vitrage, comportant en son centre une élégante marquise. Cette loggia supporte une terrasse à balustrade ouverte qui est abritée par une belle marquise associant verre et métal. Ces éléments donnent incontestablement un certain cachet à l'édifice.



Façade arrière

Deux ailes latérales à deux niveaux encadrent la cour située sur la façade arrière du bâtiment fermée par une balustrade. Deux minces tourelles élancées sur 4 niveaux encadrent le corps principal de cette façade. L'entrée de la maison est précédée d'une élégante loggia vitrée.



Cour intérieure à l'arrière de la maison. Loggia vitrée, balustre et tourelles



Lambrequins avec feuille d'or au dessus des fenêtres



Bâtiments annexes, écuries, remises reconvertis en logements

La chapelle ou Sainte Chapelle de Rive de Gier

Cette chapelle de style néo-gothique été construite en 1844 l'initiative de J.B Journoud par l'architecte lyonnais Tony Desjardins (1814-1882), architecte du Diocèse de Lyon. Béni en 1845 par le cardinal de Bonald, archevêque de Lyon, elle fera l'émerveillement des visiteurs jusqu'à sa désaffectation en 1924.

G. Gardes la décrit ainsi⁴ : « *Ce bâtiment à nef unique composé d'un rectangle oblongue, d'un chevet hexagonal et d'un minuscule clocher-mur placé sur un arc triomphal est bâti en pierres appareillées des carrières du Mouillon. Une petite sacristie et une dépendance sont rapportées de chaque côté du chevet.... Initialement en tuiles romaines, le toit guide la pluie à un caniveau qui conduit l'eau du côté nord et qu'une paire de gargouilles portées par des molosses ailés défend l'est et l'ouest* ».

⁴ G. Gardes a fait une description très documentée de cette chapelle dans son ouvrage, *déjà cité*, pp.166-170



Chevet de la chapelle. Clocher mur abimé, croix et pinacles de façade.
Vue sur les côteaux du Jarez



La chapelle est envahie par la végétation

G. Gardes a établi une description détaillée des vitraux et des peintures intérieures. Il a également donné une analyse des nombreuses sculptures extérieures.



Façade de l'entrée de la chapelle. Porche néo-gothique encadré de pilastre et surmonté d'un ange

Photo G. Gardes

Cette chapelle est malheureusement, dans un état d'abandon déplorable et ce patrimoine se détériore chaque année un peu plus.